

Documents

pour servir à l'histoire

de la province augustinienne de Cologne

Extraits des registres des prieurs généraux
(1507-1551)

(suite)*

127

Padue, Maii 1528.

Diffinitiones capituli provinciae Coloniensis approbavimus ⁸²⁾. Addentes tamen ne cuiquam istic ex nostris consuetudinem habere liceret cum his nostre aut alterius religionis habitum abiecissent. Item dantes provinciali auctoritatem super eos qui ante officium suum lapsi aliquo maiore crimine sunt, quorum absolution ad nos potissimum pertineret, habita tum excessum personarum quam rerum [consideretione] ⁸³⁾ in hoc temporum calamitate et patrum nostrorum paucitate inprimis.

Dd 15, f. 152v.

128

Venetiis, Iulii 1529.

Venerabili S. Theologiae lectori Fratri Ioanni ⁸⁴⁾ Hunxio, provinciae nostrae Coloniensis ⁸⁵⁾ provinciali, concessimus patentibus nostris litteris, ut quod sic res nostra illic exigit ad arbitrium suum etiam extra ordinarium tempus capitulum congregare possit et cum patribus provinciae de rebus occurrentibus consultare. Item ut Refor-

*) Voir *Augustiniana* XVIII (1968), 116-133, 398-424.

⁸²⁾ Chapitre du 11 octobre 1527 tenu au couvent de Hasselt où Jean de Hünxe, prieur de Marienthal, fut élu provincial. Il resta en fonction jusqu'au 6 juillet 1532. Voir le document 124 et la note 79.

⁸³⁾ Ce mot est illisible. Nous pensons avoir donné le sens de la phrase.

⁸⁴⁾ *Petro* est biffé et corrigé en *Ioanni*.

⁸⁵⁾ *N.* est biffé, au-dessus de la ligne on a écrit : *Coloniensis*.

matorum conventus destitutos acceptare et regere nostra autoritate possit, quousque temporum turbulentiae finientur.

Dd 15, f. 164v.

129

Venetiis, Iulii 1530.

Ad Provinciam Coloniae publicas litteras misimus, quibus omnes ad concordiam mutuam pacemque hortati sumus, imprimis autem ad eorum observantiam, que sibi a maioribus iniungeretur, hoc presertim tam periculoso tempore late se spargente lutherana haeresi.

Dd 15, f. 169r.

130

Venetiis, Iulii 1530.

Item Provinciali eiusdem provinciae facultatem fecimus privatis litteris ad eum, ut pro arbitrio suo capitulum congreget.

Item in eadem provincia certiores facti per provincialem predictum, lectorem declaravimus fratrem Gisbertium quod is et doctus et probus et facundus in concionibus ferretur.

Dd 15, f. 169v.

131

Venetiis, 31 Dec. 1531

Comitiis coloniensibus litterae quibus apologia textitur triennnii prorogati in Fratrem Ioannem Hunxium ob opulentissima pollicita non persoluta tamen ... ⁸⁶). Et legant caput idoneum, cuius opera provincia reviviscat; presidem Magistrum Rugerium brugensem ⁸⁷) statuimus, oblatum et commendatum ab uno Unxio. Accusationes interim fratris Ioannis Iuliacensis ⁸⁸) et conventus destructi Trevirensis, et quorundam enormium, subdelegamus cognoscendas et diiudicandas diffinitorio.

Dd 15, f. 184r.

132

Venetiis, 4 Oct. 1532

Confirmavimus acta Capituli Coloniae in Angiensi coenobio cele-

⁸⁶) Ce n'est pas clair quel mot on doit lire ici.

⁸⁷) Rugerius Brugensis = Rogerius Juvenis ou de Jonghe du couvent de Bruges. Il ne présida pas le chapitre du 6 juillet 1532 à Enghien. Jean Bels d'Ypres le présidait. Voir le document 132. Rogerius Juvenis y fut élu pour la première fois provincial. Il resta en fonction sans interruption jusqu'en 1552. Pour de plus amples détails à son sujet voyez la note 90.

⁸⁸) Joannes Iuliacensis ou a Juliaco (Jülich en Rhénanie). Voir la note 70.

brati mense Iulii die 6. ⁸⁹⁾ presidente ibidem magistro Iouanne Bels, in quo electus fuit in Provincialem magister Rogerius Iuvenis, conventus Brugensis ⁹⁰⁾.

PBD, VI, 467 ⁹¹⁾.

⁸⁹⁾ Gédéon van der Gracht, prieur de Gand, et Pierre Brisart, prieur de Liège, furent nommés visiteurs de la province dans ce chapitre du 6 juillet à Enghien. Gédéon van der Gracht ou de Fossa naquit à Gand de famille noble. Fils de Gauthier et de Isabelle van Heule, dame de Leeuwergem, frère de François van der Gracht, grand-bailli de Gand. Gédéon entra chez les Augustins à Gand et y fut prieur lorsque, le 19 janvier 1530, fut érigé la « convocation » des quatre ordres mendiants (voir ce texte en appendice). Le 10 janvier 1536 il fut nommé évêque de Castorie et auxiliaire de Liège sous le prince-évêque Cardinal Erard de la Marck. Il fut le confesseur de Marie de Hongrie, gouvernante des Pays-Bas, qui le nomma abbé de l'abbaye cistercienne de Cambron dans le Hainaut, où il décéda le 15 octobre 1554. Cfr. U. BERLIÈRE, *Les évêques auxiliaires de Liège*, dans *Revue Bénédictine* 30 (1913), 85-88 et autres sources y citées.

Aelbertus Cuperinus donne l'andecdote curieuse suivante dans *Die chronicke vander vermaerder ende vromer stadt van Tsertogenbosch*, ed. C.R. Hermans dans *Verzameling van kronyken betrekkelijk de stad en meijerij van 's Hertogenbosch*, I, s'Hertogenbosch 1864, p. 111 : « In dit iaer (=1536), na onser liever Vrouwen dach assumptio, heeft die suffraegaen van Ludick, wesende een Augustijn, genaempt heer Degeon Grafs (sic!) die hoochmisse gesongen mit mitter ende staf, hebbende mit hem een van synen heeren, in alle manieren of hy heere van Luyck ware geweest ».

⁹⁰⁾ Rogerius Iuvenis, nom latinisé du flamand Rogier de Jonghe, nommé aussi Lejeune dans les documents français ou Jung dans les documents allemands, naquit à Bruges. On ne connaît pas avec certitude la date de sa naissance. D'après N. de TOMBEUR, PBD., t. III, pp. 406 et 457 il entra très jeune encore chez les Augustins de Bruges, il y prit l'habit le 16 mars 1506 et chanta ses prémices le 4 mai 1516. Il avait probablement 24 ans lors de son ordination, en sorte que la date de sa naissance serait à situer aux environs de 1492. Iuvenis étudia à l'université de Paris où il conquist le titre de maître en théologie en 1527. Au chapitre d'Enghien, le 6 juillet 1532, il fut élu provincial, il fut réélu jusqu'à cinq fois de suite : à Liège en 1535, à Maastricht en 1538, à Malines en 1541, à Hasselt en 1544 et à Dordrecht en 1548. Il bénéficia surtout de l'estime de Jérôme Seripando, général de son Ordre, avec qui il entretenait une correspondance très suivie. A cause des temps troubles il ne savait pas assister aux chapitres généraux de son Ordre qui alors se tinrent exclusivement en Italie. Mais il rencontra Seripando personnellement à Orléans, le 29 novembre 1540, lors de la visite canonique du prieur général en France (voir le document 170). Il y obtint une série de statuts pour sa province. En 1548 il fut chargé par Seripando, en tant que son vicaire général, d'applanir des difficultés au couvent de Paris, causées par le prieur Jean Fortis. Un grand nombre de documents traitent de cette mission. Rentré dans sa province le 3 août 1548, il resta en fonction de provincial jusqu'en 1552 quoiqu'il avait demandé à plusieurs reprises au prieur général de la décharger de cette responsabilité. Ce que Seripando ne lui avait jamais accordé lui fut donné en 1552 par le nouveau prieur général Christophe de Padoue qu'il avait rencontré au Concile de Trente. Iuvenis vint à Trente

133

Venetiis, 4 Febr. 1534.

Scripsimus ad Provincialem Provinciae Coloniae in hunc modum : Gratissimae nobis fuerunt litterae tuae, ex quibus accepimus conventum Coloniensem tua opera Ordini restitutum, Provinciamque passim instaurari et amplificari etc. Preterea frater Ioannes Unxius, predecessor tuus, parum probe nobiscum egit, nam cum incredibili desiderio teneretur Provinciae ad sexennium administrandae, rogavit nos instantissime, ut apud Summum Pontificem et Reverendissimum Dominum Protectorem ⁹²⁾ efficeremus, ut Provinciae praefectura eidem

pour la seconde période du concile le 24 septembre 1551 comme délégué de l'université de Louvain. Il y prit une part très active aux débats sur les sacrements de la Pénitence et de l'Extrême Onction et sur le saint Sacrifice de la messe. Après une nouvelle interruption du Concile, il rentra dans sa province en 1552. En cette même année 1552 eut lieu le chapitre provincial d'Aix-la-Chapelle. Le père Josse Reijngout du couvent de Bruges, qui avait remplacé Juvenis durant son absence, y fut élu provincial. Au chapitre de Liège, le 2 août 1561, Juvenis fut de nouveau élu provincial pour la période de 1561 à 1564. Il avait encore rempli d'autres fonctions. Il fut prieur à Bruges de 1553 à 1556. Il présida le chapitre de Malines en 1555, et son nom figure à plusieurs reprises comme censeur de livres à Bruges. Après avoir terminé son dernier mandant comme provincial, il fut visiteur de sa province en 1564-1568 et voyagea d'un couvent à l'autre. Le 9 mai 1574 le prieur général des Chartreux et ses définites lui accordent, ainsi qu'à son confrère Jacques van de Velde et à Marguerite Nijenlants, veuve de maître Martin Snouckaert, la confraternité et la participation aux biens spirituels de l'Ordre Cartusien, pour son aide aux moniales Chartreuses de S. Anna-ter-Woestine à Saint-André-lez-Bruges. Après la suppression de son couvent par les magistrats de Bruges, lors des troubles religieux, le 8 octobre 1578, il se retira chez les Sœurs Noires de cette ville, où, devenu, aveugle, il décéda le 21 octobre 1579. Pour d'autres renseignements sur Juvenis voyez : C. CURTIUS, *Virorum illustrium ex Ordine Eremitarum D. Augustini*. Anvers, 1636 pp. 195-201 (avec un beau portrait gravé par C. Galle d'après le dessin de J. Francaert); Th. de HERRERA, *Alphabetum Augustinianum*. Madrid, 1644, pp. 342-345; Le PLAT, *Monumentorum ad historiam Concilii Tridentini illustrandam spectantium amplissima collectio*. Louvain, 1781, t. IV, pp. 309-310; A. KEELHOFF, *Histoire*, pp. 213-220 (avec portrait, lithographié d'après le tableau conservé chez les Sœurs Noires de Bruges, acheté par la ville en 1965 pour le Musée de Groeninghe de cette ville); H. JEDIN, *Girolamo Seripando. Sein Leben und Denken im Geisteskampf des 16. Jahrhunderts*. Würzburg, 1937, 2 vol., D. GUTIÉRREZ, *Patres ac theologi qui concilio Tridentino interfuerunt*, dans *Analecta Augustiniana* 21(1948), 160-164; E. BRAEM-N. TEEUWEN, *Augustiniana Belgica illustrata*. Louvain, 1956, pp. 48-49 (avec deux portraits, dont un de Juvenis sur son lit de mort).

⁹¹⁾ Le registre Dd 16 du prieur général Gabriel de Venise manque aux archives du généralat de l'Ordre à Rome. Nous suivons ici les textes concernant la province de Cologne, copiés en 1638-1640 à Rome par le père Augustin de Backere, augustin de Louvain, et conservés dans PBD., t. VI, pp. 467-468.

⁹²⁾ Alexandre Card. Farnèse, plus tard pape sous le nom de Paul III, était protecteur de l'Ordre de novembre 1532 au 13 octobre 1534.

per aliud triennium prorogaretur praeter omnem religionis morem, pollicitus quidquid collectarum Provincia nobis debebat, se omne nobis numeraturum. Sed postquam obtinuit, quod ambiebat, oblitus omnis aequitatis, nullam de solutione mentionem fecit, cum sciamus a plerisque fide dignis, aut omnia aut maiorem partem a Provincia ipsum exigisse ac recepisse. De Generali autem Synodo, illud ingenue fatemur nihil vobis significasse, tot negotiis implicitis, quae Bononiae cum Summo Pontifice tractabamus, magis iis quidquam exhibeatis, quod in Ordinis obedientiam perseverantes ostendat.

PBD VI, 467-468.

134

Eadem die.

In capitulo proxime celebrando ⁹³⁾ presidentem nostrum facimus in 1^o loco magistrum Ioannem Bels, quo minime conveniente, fratrem Guileilmum Borremans lectorem Dordracensem ⁹⁴⁾, illo etiam absente, priorem Leodiensem in 3^o loco presidentem declaramus.

PBD VI, 468.

135

Neapoli, 20 Febr. 1536.

Ad Provincialem Coloniensem. Litteras vestras scriptas 12 Novembris accepimus 12 Februarii. Et gavisus sumus te pro sequenti triennio Provinciae isti praefectum esse. Sed quia huic prorogationi obstat Pontificia institutio, ideo Summi Pontifici consensus habendus est, quem statim, cum Romae erimus, obtinere curabimus.

PBD VI, 468.

⁹³⁾ Le chapitre eut lieu le 5 mai 1535 au couvent de Liège sous la présidence du maître Guillaume Borremans, prieur de Dordrecht. Le provincial Rogerius Juvenis y fut réélu à la grande satisfaction du prieur général Gabriel de Venise, qui obtint l'approbation du Pape. Voir le document suivant.

⁹⁴⁾ Guillaume Borremans, du couvent de Louvain, prieur à Dordrecht de 1532 à 1536. Dans les comptes de la ville de Dordrecht de 1535 on lit : « Willem Borremans prior ten Augustinen na sijne quitantie 12 Rijns gl. ter cause van de maeltijt op Ste Augustijnsdach », cité par J. L. DALEN, *Het klooster en de kerk der Augustijnen te Dordrecht*, dans *Bijdragen tot de geschiedenis van het Bisdom Haarlem* 26 (1901), 12. Borremans était prieur à Louvain de 1536 à 1546. Il obtint le titre de bachelier en théologie à l'université de Louvain. En novembre 1540 il accompagna son provincial Roger Juvenis lors de sa visite à Seripando à Orléans en France. En 1541 il présida le chapitre de Malines où il fut réélu visiteur de la province. Au chapitre de Hasselt, le 11 mai 1544, il fut nommé définiteur. Il mourut à Louvain le 25 mars 1546. Cfr. J. WILS, *Obituaire des Augustins de Louvain*, dans *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique* 30(1903), 376, et les documents 149, 150 et 164.

136

Eadem die.

Ad conventum Coloniensem. Dici non potest quanta laetitia affecti sumus, cum accepimus, quia istum Religioni nostrae restitutum fuisse, et ad Provinciae istius ius rediisse, quem penitus abalienatum et a toto corpore quasi abscissum membrum prius intellexeramus etc. ⁹⁵).

PDB VI, 468.

JEAN ANTOINE DE CHIETI ⁹⁶)

1537 - 1538

137

Rome, 7 Nov. 1538.

Electionem provincialis colonie Magistri Rogerii iuvenis canonice factam, una cum diffinitionibus capituli eorum patrum coloniensium approbavimus et confirmavimus, dantes provinciali omnem nostram auctoritatem, qua eas diffinitiones servari faciat.

Dd 17, f. 54r.

138

Eadem die.

Litteras dedimus ad magistrum Rogerium Iuvenem colonie nostre provincie provincialem, per quas sibi provinciam commendavimus, et collectas anni domini 1536, 1537 et 1538 cum parte collectae anni 1535 non solute ad nos transmittersse exhortati sumus. Et si totam preteritarum collectarum partem transmittersse non posset, saltem bonam partem transmittat, quo nos una cum familia vivere possimus.

Ibid.

⁹⁵) Le couvent de Cologne qui s'unit à la Congrégation de Saxe, sous le vicariat de Jean Staupitz en 1509, fut placé en 1523 par le pape Adrien VI sous la juridiction de l'université de Cologne. Il 1534 il fut remis sous la juridiction du provincial Rogerius Juvenis. Les couvents de Enkhuizen et Haarlem, également unis à la congrégation de Saxe, furent aussi réincorporés dans la province de Cologne.

⁹⁶) Jean Antoine de Chieti, vicaire général depuis le 13 juillet 1537, fut élu prieur général au chapitre de Venise à la Pentecôte 1538, mais il mourut déjà le 10 décembre de la même année.

JÉRÔME SERIPANDO ⁹⁷⁾

1538-1551

139

Romae, 10 Febr. 1539.

Intimavimus Capitulum Generale Provinciis nostris Coloniae, Bavariae, Rheni et Sueviae, Angliae, illarum provinciales privatis literis solicitantes ad veniendum, et mittendos viros probos.

Dd 18, f. 8r.

140

Neapoli, Maio 1539.

Acta capituli generalis Neapoli celebrati ⁹⁸⁾ :

Provincia Coloniensis. Diffinitor : Magister Albertus Utinensis

Provincialis : Magister Joannes Franciscus
Tarvisinus

Discretus : Magister Petrus Genuensis.

Dd 18, f. 20v.

141

Neapoli, Maio 1539.

Familia conventus Neapolitani : Frater Isidorus Flamingus superior.

⁹⁷⁾ Jérôme Seripando (1493-1563), nommé vicaire général de l'Ordre par le pape Paul III le 12 décembre 1538, fut élu prieur général au chapitre de Naples (1539), réélu au chapitre de Rome (1543), et à Recanati (1547). En 1551 il résigna au chapitre de Bologne pour cause de maladie. Le 30 mars 1552 il fut nommé évêque de Salerne. Pie IV le nomma cardinal le 26 février 1561. Le 17 mars 1563 il décéda à Trente où il présida le concile. Seripando fut un des généraux les plus méritoires de l'Ordre augustinien. Il travailla avec fruit à une réforme générale. Il laissa une correspondance énorme et fit personnellement la visite canonique des couvents de l'Italie, de la France, de l'Espagne et du Portugal. En 1553 il vint à Bruxelles comme délégué Napolitains pour rencontrer Charles Quint. Dans son *Diarium*, publié par D. Gutiérrez, il nous donne une foule de détails sur ce voyage. Voir *Hieronymi Seripandi « Diarium de vita sua » (1513-1562)*, dans *Analecta Augustiniana* 26 (1963), 5-193. Seripando arriva le 22 juin 1553 à Cologne par bateau, mais à cause de la peste il continua son voyage à cheval vers Aix-la-Chapelle et via Maastricht vers Hasselt, où il arriva le 25 juin, il y passa la nuit au couvent de son Ordre. Via Herselt, Anvers et Malines il parvint à Bruxelles le 29 juin. Là il rencontra Rogerius Juvenis dont il note : « vir probus et mei studiosus » (p. 98). Le retour se fit le 5 mars 1554 par Louvain, Tongres, Maastricht et Aix-la-Chapelle, où il s'arrêta pendant deux jours (10-12 mars) pour gagner le Sud via Düren, Coblenz etc. Hubert Jedin publia une excellente monographie sur la vie et l'œuvre de Seripando : Hubert JEDIN, *Girolamo Seripando. Sein Leben und Dneken im Geisteskampf des 16. Jahrhunderts*. Würzburg, 1937, 2 vol. Voir également A. BALDUCCI, *Girolamo Seripando, arcivescovo di Salerno (1554-1563)*. Cava dei Tirreni, 1963.

⁹⁸⁾ Voir l'édition dans *Analecta Augustiniana* 9 (1921-1922), 54-71.

Familia conventus Romani : Frater Ioannes Flamingus studens.
Dd 18, f. 28r-v.

142

Neapoli, 8 Iunii 1539.

Fratrem Gasparem Leydenssem remisimus ad suum provincialem, ut in suo conventu eum collocaret, scutumque cum dimidio eidem persolvi faceret, si sibi deberi comperuisset.

Dd 18, f. 48v.

143

Romae, 16 Nov. 1539.

Fratri Ioanni Sourmon Brugensi ad provinciam suam Coloniensem redeundi dedimus facultatem post dominicam resurrectionis proxime futuram, commendavimusque ipsum magnopere patribus et fratribus suis, ut quoniam bene se gesserat in Italia bonis cum litteris, tum moribus incumbens, charus omnibus humanissime illum reciperent ⁹⁹). Astringentes eos, ut nonnulla eius bona per ipsum deposita cum eorum consensu apud quemdam suum amicum secularem restitui sibi, si ita erat, curarent et omnibus quibus liceret commodis eum prosequerentur intuitu non solum suorum meritorum, sed etiam nostrarum litterarum.

Dd 18, f. 92r.

144

Tarvisii, 4 Iunii 1540.

Venerabilem Magistrum Nicolaum Tridentinum in provinciis Germaniae visitatorem fecimus, ut omnia in eis faceret, quae suis viribus paria forent, quae vero suam facultatem excederent significare nobis deberet. Hortantes omnes, ut illum cum ob magnitudinem suorum meritorum, tum quod carissimus nobis erat, reciperent et audirent, tanquam personam nostram.

Dd 18, f. 168v.

⁹⁹) Jean Sourmon ou Surmont = Zuermont, du couvent de Bruges, est mentionné dans un acte du 7 janvier 1537 par lequel les augustins de Bruges, sous surveillance des carmes brugeois, acceptent la fondation d'un anniversaire pour Elisabeth van Westvoorde, veuve de Georges de Wulf. Le nom des confrères suivants est mentionné dans ce document : Rogier de Jonghe, provincial, Jean Biest, prieur, Pierre Beaurays, Josse Reynhout, Jean Hoose, Henri Busele, Gilles de Neve, Guillaume van Bavière, François Zeghers. Document original avec trois sceaux aux archives des carmes déchaussés à Bruges.

145 Mediolani, 10 Iulii 1540.

Familia conventus Neapolitani. Patres pro Officiis ac Ministeriis Conventus : Venerabilis frater Isidorus Flamingus.

Dd 19, f. 4r.

146 Genuæ, 25 Aug. 1540

Fratrem Ioannem flamingum ad Provinciale Neapolitanum direximus, quem in sua Provincia collocet, ubi sua opera indiguerit.

Dd 19, f. 21v.

147 Parisiis, 6 Nov. 1540.

Dedimus licentiam fratri Matheo Jacotin eundi in Provinciam suam Coloniae ad faciendum certiore Venerabile Provinciale illius de adventu nostro in Galliam, et Parisios, quem Provinciale hortati sumus, ut ad nos quamprimum veniret, ut eum de facie agnosceremus et rebus suae Provinciae, ut par erat, consuleremus ¹⁰⁰).

Dd 19, f. 32v.

148 Parisiis, 8 Nov. 1540

Fratri Iacobo Bernis, Provinciae Coloniae, licentiam concessimus eundi in Italiam, hortatique sumus Provinciales omnes, ut ei de loco aliquo providerent. Venerat ad nos hic frater Iacobus cum licentia sui Provincialis, quam fuisse ab eo falsificatam idem provincialis nobis rettulit.

Dd 19, f. 33r.

149 Aureliae, 28 Nov. 1540

Eodem die venit ad nos Venerabilis Provincialis flandriae magister Rogerius Iuvenis cum fratre Gulielmo Boreman, priore Lovaniensi, et dictae Provinciae visitatore ¹⁰¹).

Dd 19, f. 37r.

150 Eodem die

Scripsimus ad Venerabile Provinciale franciae, si in Provincia sua fratribus abundaret, rem hanc nobis gratam faceret, ut

¹⁰⁰) Mattheus Jacotin ou Jacotius, du couvent de Malines, mentionné comme « cursor » en 1541.

¹⁰¹) Seripando écrit dans son journal le 27 novembre 1540 : « Rogerius Juvenis provincialis Coloniae consequitur ». Voir D. GUTIÉRREZ, *Hieronymi Seripandi « diarium de vita sua »*, dans *Analecta Augustiniana* 26 (1963), 39.

aliquos in Provinciam Coloniae mitteret, quae fratres pro habitandis monasteriis non satis habebat.

Fratrem Stephanum Bridam collocavimus studentem in Gymnasio nostro Lovaniensi, Provinciae Coloniae.

Praesidentem Capituli futuri Provinciae Coloniae fecimus Venerabilem Bacchalarium fratrem Gulielmum Boreman in forma consueta, qui tunc erat Prior Conventus Lovaniensis. Addentes in literis praesidentiae, ut in Definitionibus sui Capituli scribant, quantum singulis annis pro Collecta nobis solvere in animo habeant, iuxta vires Provinciae suae, nam nos potius volumus egere, quam eos supra vires gravare.

Fecimus quitantiam Venerabili Provinciali Coloniae magistro Rogerio Iuveni nos accepisse ab eo scuta quadraginta octo pro Collectis decursis usque ad annum M. D. XL inclusive, etsi Provincia illa Coloniae multo plura solvere teneretur.

Dedimus commissionem contra apostatas in forma consueta eidem Venerabili Provinciali Coloniae.

Priori Lovaniensi ¹⁰²⁾ fratri Gulielmo Boreman Bacchalarario commisimus, ut si quidam frater Martinus laicus inhonestus, et dissolutus, non se emendaret a vita priore, exuerat eum habitu, et permetteret ire vias suas.

Frater Antonius Cheldermans, conventus Macliniensis, Provinciae Coloniae, Luteranus habetur publice. Qua ratione expulsus est a conventu Macliniensi propter edictum ¹⁰³⁾ Imperatoris nuper factum adversus Luteranos. Hic occupat conventum Vesaliensem favore Ducis Clivensis et Senatus illius Urbis. Quod nobis a Venerabili Provinciali Coloniae magistro Rogerio Iuvene, et fratre Gulielmo Boreman, Priori Lovaniensi, relatum fuit, in quo loco dictus frater Antonius communicavit populum in die Paschae sub utraque specie. Ob has causas commisimus Venerabili Provinciali Coloniae dicto, ut nostro nomine, et Pontificia auctoritate citaret ipsum fratrem Antonium, ut infra spatium quatuor mensium a praesentium notitia se conferret Romam ante Reverendum Procuratorem ordinis ¹⁰⁴⁾.

Dd 19, f. 37r.

¹⁰²⁾ Ms. : *Lovanianensi*.

¹⁰³⁾ Ms. : *editum* corrigé en *edictum*.

¹⁰⁴⁾ Antoine Cheldermans fut appelé à Wesel sur ordre du magistrat de la ville par Iman Ortzen Zeelandus (né à Oude Tonge) ministre réformé. Il y demeura jusqu'en 1543 et y prêcha la nouvelle doctrine. Le prieur d'Aix-la-Chapelle essaya, en vain, sur ordre du chapitre provincial de Malines (1541) de faire écarter Antoine de ce couvent

151

Aureliae, 30 Nov. 1540

Concessum est Nationi Navarrae, ut gaudere possit et uti capella sibi tradita a patribus et fratribus Conventus Brugensis modo restitueret fundum proximum ecclesiae, quod prius acceperat. Quae concessio facta est per sigillum tantum instrumento appositum ¹⁰⁵).

Dd 19, f. 37v.

152

Eadem die

Statuta Provinciae Coloniae ¹⁰⁶).

Quoniam Venerabilis Provincialis Coloniae magister Rogerius Iuvenis exponens nobis miseriam et inopiam Provinciae suae, cum fratrum, tum aliarum rerum petiit, ut subvenire eius necessitatibus dignaremur, ideo ordinationes aliquas, quae nobis pro illius Provinciae subventionem opportuna visae sunt ad illam per dictum Venerabilem Provinciale scripto misimus, ut sunt sic inferius.

I. Damus facultatem Provinciali recipiendi omnes fratres, qui ad eum accesserint, et quos invenerit, qui in sua Provincia morari velint, modo habeant licentiam suorum Superiorum.

II. Ne ulli fratri ex Provincia deinceps licentiam detur exeundi Provinciam, quod si quis importune illam petat, nulla detur licentia, nisi veniendi ad nos.

III. Monemus omnes patres et fratres cuiuscumque Conventus, ne velint favere discipulis iuvenibus, qui ex illorum favore impudentes fiunt, et suis prioribus inobedientes.

IV. Ut iuniores nulla haereseos peste inficiantur, mandamus, ut sicuti in Parisiensi Academia fit, usque ad sacerdotium, et per annum postea dent operam Grammaticae, logicae, et Philosophiae, post autem id tempus Theologiae secundum morem patrum nostrorum, hoc est ante omnia alia modo Sententiarum, demum literis sacris, quo possint religioni esse ornamento et concionibus populo prodesse ¹⁰⁷).

(voir le document 220). Rogier Juvenis écrit, lui aussi, à ce sujet à Seripando. Le 26 décembre 1547 Ludwig van Schoenwinckel = rétracte ses erreurs d'anabaptiste devant Antoine Cheldermans. Cfr. P. BOCKMUHL, *Der Widerruf eines Taufgesinnten in Wesel am 26. December 1547*, dans *Nederlandsch Archief voor Kerkgeschiedenis*, nieuwe serie 10 (1913), 103-106. Cheldermans devra quitter Wesel sur ordre de l'empereur et de Guillaume V, duc de Juliers, Clève et Berg (1539-1592). Il se rend en Frise Orientale, où il devient ministre réformé au service de la comtesse Anne van Oldenburg.

¹⁰⁵) Voir les documents du 24 septembre 1535 et du 4 mars 1539, n.s. (Annexe).

¹⁰⁶) Les titres imprimés en caractère cursif se trouvent en marge dans le manuscrit.

¹⁰⁷) Voir E. YPMA, *Les statuts pour le couvent de Paris promulgués par Jérôme Seripando*, dans *Analecta Augustiniana* 24(1961), 262-310.

V. Quantum attinet ad Collectas nostras tametsi non aliunde vivamus sicuti et praedecessores nostri, tamen de Collectis praeteritis id fecimus, quod nobis honestum, et vobis commodum visum fuit. De futuris vero quid agendum ad Capitulum vestrae Provinciae scribemus.

VI. Quantum attinet ad deplorandam Luteranorum haeresim, quibus vos uti propinquoires habetis inimicos, fortius resistere decet. Monemus fratres nostros Conventus Macliniensis, ut assidue ob oculos habeant periculum, quod diebus praeteritis ob fratrem Antonium ¹⁰⁸⁾ sustinuerunt, Deo gratias agentes, qui abstulit ab illis tam ingens opprobrium, dentque operam ne eiusmodi profane deinceps audiat apud illos.

VII. Ad cavendum autem tantae pesti, mandamus provinciali presenti et futuro sub pena rebellionis ut definitiones Capituli Generalis ad unguem servant, ac si deinceps ¹⁰⁹⁾ aliquem, cuiuscumque gradus, et conditionis invenerint, qui huius criminis monitus neglexerit corrigi, eum habitu ordinis publice exuant et de nostra societate proiciant. Quod etiam auctoritate Sanctissimi Domini Nostri Pauli III ordinamus.

Dd 19, f. 37v.

153

Tholosae, 10 Ian. 1541

Reverendo Procuratori Ordinis ¹¹⁰⁾ significantes nos, dum Aureliae essemus, pertrattasse res Provinciae Coloniae, cum eius Provinciali, qui ad nos in eum locum venerat, commissimus, ut acta Capituli illius Provinciae, quod in Paschate proximo celebrandum erat, si ad eum mitterentur, confirmaret, retento apud se omnium exemplari.

Commisimus item eidem Procuratori, ut scriberat ad omnes Provinciales Italiae, si quidam frater Iacobus Bernis, Provinciae Coloniae, qui Lutetiam ad nos veniens cum obedientia falsa sui Provincialis obtinuit a nobis facultatem eundi in Italiam, inveniretur in aliquo Conventu suae Provinciae statim carceri manciparetur, ubi postquam per octo dies mansisset, ablata ab illo licentia nostra, permetterent in suam Provinciam ipsum reverti.

Dd 19, f. 40r.

¹⁰⁸⁾ Antonius Cheldermans. Voir le document 150 et la note 104.

¹⁰⁹⁾ Ms. : *deiceps*.

¹¹⁰⁾ Procurator ordinis = Ambroise Quistelli de Padoue (1538-1542).

154

Tholosae, 23 Ian. 1541

Commisimus Venerabili Provintiali Coloniae magistro Rogerio Iuveni, ut acciperet informationem, qualis fuerit Congregatio illa Andreae Proles, alias Alamaniae, et quibus Privilegiis Summi Pontificis gaudebat. Et si pro rei veritate invenienda opus fuisset excommunicationibus, et censuris autoritate nostra uti, eam ipsi concessimus contra omnes fratres, quos ipse putasset de ea re aliquid scire, et praesertim contra Patres et fratres Conventus nostri Coloniensis, qui aliquot annis sub ea Congregatione fuerant. Cum vero omnia recte cognovisset, commisimus, ut veris testimoniis autenticata, cum Actis Capituli illius Provintiae curaret perferri Romam ad Reverendum Procuratorem Ordinis.

Dd 19, f. 42r.

155

Salmanticae, 26 Oct. 1541

Collocavimus studentem in Gymnasio nostro Romano fratrem Ioannem Valladolid, Provinciae nostrae Coloniae, venerabili Priori et regenti eum summo opere commendantes.

Dd 19, f. 90v.

156

Romae, Maii 1542.

Familia Studii Romani. Studentes ... : Fr. Ioannes Flamingus.

Dd 19, p. 150

157

Romae, 17 Iunii 1542.

Ad Venerabilem Provinciale Coloniam Magistrum Rogerium Iuvenem literas dedimus confirmantes definitionem sui capituli de collecta, quam Reverendes Procurator ordinis non confirmaverat, scilicet, ut ad numerum sexdecim aureorum reduceretur, modo provinciales non defraudarent, sed singulis annis ad nos eam mitterent, ab anno MDXLI incipiendo, monuimusque eum ut una cum definitore ac discreto provinciae ad comitia Generalia se conferret, nec se excusaret, cum fratres praedicatores ab extremis partibus continentis Romam, ubi comitia habuerant, venissent. Iussimus quoque, ut copiam bullae exemptionis congregationis Germaniae ad nos / transmitteret, quam peteret a fratribus Coloniae, qui si renuerent, nostra eos cogeret autoritate.

Dd 19, p. 188-189.

158

Romae, 4 Aug. 1542.

Literas quas ad Venerabilem Provincialem Coloniae scripseramus fol. 188, misimus ad Venerabilem Priorem Brugensem fratrem Iodocum Reingout Bacchalarium ¹¹¹), ut eas dicto provinciali assignaret, vel ad eum mitteret / commendavimusque ei fratrem Ioannem Valiodolyt Brugensem, qui Romae studebat, ut ei auxilium ferret, quipiamque subsidii suppeditaret essetque pro eo diligens suasor apud matrem suam.

Dd 19, p. 223-224.

¹¹¹) Josse Reyngout, fils de Jean Reyngout et de Claire van Westvoorde, né à Bruges où il entra encore jeune chez les augustins. Il prononça ses vœux le 6 mai 1526 et chanta ses prémices le 19 mars 1530. Il étudia à l'université de Paris en 1532-1535, devint prieur à Bruges en 1538 et y resta dans cette fonction jusqu'en 1548. Au chapitre de Malines en 1541, il fut élu définiteur provincial, et présida le chapitre de Dordrecht en 1548. Dans la suite il retourna à Paris où il devint bachelier en théologie en 1550. De 1550 à 1552 il est de nouveau prieur à Bruges et en même temps vicaire provincial, durant l'absence de Juvenis, qui était au Concile de Trente. Reyngout fut présent au chapitre général de Bologne (1551) en qualité de définiteur de la province de Cologne. Il y reçut le titre de maître en théologie en même temps que son confrère Lambert Methodius, du couvent de Liège. Il fut élu provincial au chapitre d'Aix-la-Chapelle, le 14 mai 1552, et réélu au chapitre de Malines en juillet 1555. Fonction qui lui fut encore confiée au chapitre de Hasselt en juin 1564. En sorte que il resta dans cette fonction importante de 1552 à 1558 et de 1564 à 1568. Entretemps il fut prieur à Bruges de 1558 à 1561 et de 1569 à 1572. Le 10 juillet 1572 il devint prieur de Malines, lors de la prise de la ville il fut gravement maltraité par les soldats du duc d'Albe. Il décéda à Bruges le 19 mai 1576. Il écrivit une chronique de son couvent de Bruges, œuvre perdue pour le moment, mais qui fut utilisée en 1716 par le père Nicolas de Tombeur pour sa *Provincia Belgica* (voir *Augustiniana* 6 (1956), 684). La même chronique fut utilisée par Jean-Pierre van Male pour son œuvre *Praelthoneel der gheleerde ende doorluchtighe Bruggelingen*, conservé en manuscrit à la bibliothèque de Courtrai. Cfr. M. LUWEL, *Joannes Petrus van Male als historicus*, dans *Handelingen van het Genootschap « Société d'émulation » te Brugge*, t. 84 (1947), 1-26. J.P. van Male écrit e.a. au folio 241v^o - 242r^o : « Het is alsdan [1562] dat hij begonst heeft te schrijven eenen daghelixschen ghedenckbouck of te register van alle het ghone in het clooster der augustinen tsedert hunne comste tot brugghe tot op sijnen tijdt voorgevallen was, welcken bouck naderhand door den eerw. pater franciscus de carrion tot op het jaer 1666 vervolgt ende aen mij gheen gheringh licht en heeft ghegheven tot de kennisse van vele seldsaeme besonderheden soo in het clooster van de augustijnen als in de stadt brugghe voorgevallen ». D'après van Male Josse Reyngout fut inhumé dans le cloître sud du couvent de Bruges, devant la porte de la sacristie « alwaer een schoon tafereel van onsen Pourbus gheschildert, boven de deure te sien is, in het welcke hij selve naer het leven verbeeld wert » (f. 242). Voir L. M. GOEGEBUER, *Nog over het « Portrait of an ecclesiastic » in de National Gallery te Londen*, dans *Horae amicitiae. Uren vriendschap met Dom Filips te Male en elders ... Steenbrugge*, 1964, p. 67-75. Pour d'autres détails sur J. Reyngout voir A. KEELHOFF, *Histoire*, pp. 210-212, *Biographie nationale* 19(1907), 89-93.

159

Romae, 26 Sept. 1542.

Denunciatio capituli generalis ad provinciam Coloniae.

Venerabiles et nobis in Christo dilecti salutem. Non possumus deesse officio nostro, et vos de quibus monendi estis per nostras literas non reddere certiores, praesertim cum ea ipsa sint, quae ad decorem et salutem universae Religionis nostrae spectare videntur. In proximis diebus festis Penthecostes habenda sunt comitia Generalia Romae, ubi sunt oculi totius Ecclesiae visuri et observaturi studia nostra, pro confirmandis locis quae tenemus, et fratribus ad formam verae pietatis, et religionis deducendis. Quamobrem tenore praesentium nostrique officii auctoritate [f. 12v] / vobis praecipimus et mandamus, ut quos ex more ad capitulum Generale destinare consuevistis, mittatis et studeatis, ut qui advenerint viri sint graves et prudentes, rerumque istius Provinciae non ignari, qui nobis quae pro vestra Provincia tractanda sunt, distincte aperiant. Nec putetis vestras nos excusationes accepturos, si longitudinem et asperitatem itineris, quod difficile quidem est, et expensas pertimescere rescripseritis, non accipiemus quidem, sed potius vos accusabimus, quippe quia demonstrabitis proprio vos commodo potius studere et corporum quieti indulgere, quam nos imitari, qui nihil praedictorum formidavimus, sed misso omni timore, alpes et pyreneos transcendimus. Et si exemplum nostrum vos non movet, quod ad procurandam communem omnium salutem, vos adducere et impellere deberet, moveant vos fratres Praedicatores, qui ex extremis Christiani orbis partibus Romam, posthabito omni periculo, advenerunt, ut ostenderent se paratos ad omnia, quae pro salute religionis suae fuissent subituri ¹¹²). Nolite itaque deesse in hoc negotio tam necessario, tamque sancto, sed quos vocamus, ut debetis, libenter mittite, et Deum immortalem obnix exorate, ut christianis principibus donet quam mundus dare non potest pacem. Qua habita, et ipsi universae Reipublicae christianae, et nos huic nostrae tam diu afflictae provideamus. Valete in Domino.

Et Venerabili Provinciali Magistro Rogerio Iuveni significavimus nos magna affectos esse laetitia, intellecta eius diligentia in visitanda provincia, et locis eius iuvandis. Et cum iam multa comitia Gene-

¹¹²) Ce collègue de Juvenis n'était pas, lui non plus, présent au chapitre général de son Ordre. Voir *Acta capitulorum provinciae Germaniae Inferioris Ordinis Fratrum Praedicatorum ab anno MDVX usque ad annum MDLIX*, ed. S. Wolfs. Hagae Comitiss, 1964, p. 162 : « Anno 1542 celebratum est capitulum generale Romae : Non adfuit frater Theodocius de Schoenhovia, provincialis Inferioris Germaniae ».

ralia celebrata fuissent, quibus nullus ex illa provincia interfuerat, hortati eum sumus, atque monuimus, ut vellet interesse, primum, ut, si sibi ita videretur, publicas disceptationes his Romae haberet, deinde ut nobiscum tractaret, si quid esset quod pro commodo et salute ipsius provinciae esset agendum.

Dd 20, f. 12r-v.

160

Romae, 26 Sept. 1542.

Literas suprascriptas misimus ad Venerabilem Priorem Brugensem fratrem Iodocum Reingout Bacchalarium, ut eas ad Provinciale transmitteret, commendavimusque ipsius prudentiam et diligentiam in iis agendis, quae per nos sibi mandabantur, de eo autem quod petebat scripsimus, ne esset sollicitus, quoniam per definitorem plenam de omnibus rebus illius provinciae informationem habentes, suo desiderio si esset e provincia non deessemus.

Dd 20, f. 13r.

161

Romae, 22 Oct. 1542

Provinciali Coloniae.

Venerabilis etc. Sic lectis literis tuis affecti sumus dolore, ut nesciremus neque videremus, utrum potius nobis liceret dolore, an scribere, lachrymare ¹¹³⁾, an loqui; tantum enim doloris praeteritis doloribus, quos ex visis et cognitis iacturis et calamitatibus, quas Religio nostra hactenus passa est, tuae literae addiderunt, ut angamur animo, et aestuemus dubitatione, non invenientes quomodo tantis incommodis possimus occurrere, et novis supervenientibus malis mederi. Condolere potius possumus, et collachrymare, audientes vos tribus malis oppressos, peste, scilicet, gladio, et haeresi, quae duplex, affert incommodum, perturbans utrumque hominem, et morti unius mortem alterius longe duriores adiungens. Deum tamen optimum obnixe precamur, qui solus et allevamentum [f. 22r] et remedium ferre potest, et obsecramus eundem, ne nimis diu afflictam Provinciam istam, una cum caeteris deserat, sed e coelo quo tollimus oculos afflictos despiciat, et clementia sua protegat, et consoletur. Quod de pecuniis et collectis nobis debitis scribis, accipimus, et rescribimus, ne de eis sis sollicitus, quas enim miseris accipiemus, nec aliud per-

¹¹³⁾ Ms. : lachrymari.

quiremus, donec Deus provideat, et donet, ut loca provinciae istius in integrum restituantur, atque a tot tantisque damnis liberentur. Cupimus enim salutem vestram, et magis ruinam istius Provinciae, quam egestatem nostram dolemus, quae et nos premit, cum multis in locis res nostrae sic declinaverint, ut solitas collectas aut non habeamus, aut saltem longe minores recipiamus. Misimus ad Venerabilem Priorem Brugensem literas tibi per eum reddendas, quibus ad Capitulum Generale te et socios, qui ex more cum Provinciali mitti solent, vocamus. Verum cum res istius provinciae sic male habeant, excusabimus vos, si omnes qui mittendi essent non venerint, sed nullam excusationem accipiemus, nec modo accipimus, nisi saltem unum ex tribus viderimus, qui nos magis quam per literas fieri possit de rebus vestris et incommodis reddat certiores. Gratissimum autem erit, si tu ille unus esse volueris cum singula melius cognoscas, longeque clarius exponere possis totius religionis patribus, quibus indigetis, ut ipsi tecum, et tu cum illis pro viribus consulere possitis, et remedium prout tempora patientur suppeditare. Dices aut scribes nostro nomine Yprensi conventui, de collecta quae eum tangit cum patribus in comitiis Generalibus congregatis, locuturos et tractaturos¹¹⁴). Quam ob causam, te etiam interesse vellemus, ut tu fidem praeberes, et enarrares, quo in discrimine sit ista provincia ob haeretico, et alia quae praesentia et difficilia tempora in dies adducunt. Utere interea prudentia tua, quae in his calamitatibus clarior reddetur, in quibus et nos tecum esse vellemus, ut si remedium invenire non possemus, saltem tecum laborantes, tecum coronam sperare possemus. Vale in Domino.

Dd 20, f. 21v-22r.

162

Romae, 16 Maii 1543.

Die XVI congregatis Definitoribus narravit Reverendissimus quantum pecuniarum expendatur et ostendit Generalem qui Romae degat non posse suis necessitatibus providere, nisi superaddantur collectae, quae non possunt exigi a Provinciis Germaniae et Angliae et utinam ex Pannonia et *Colonia* exigantur. Quo exposito proposuit patribus Definitoribus, an aequum videretur, quod superadderentur pecuniae ad summam usque collectarum, quae recipi solebant, vel tantum quantum expenderit pro se, suaque familia, et officiali ordinis,

¹¹⁴) Le texte de cette lettre adressée le 26 septembre 1542 par les augustins d'Ypres à Seripando suit plus loin (Annexe).

scilicet, Reverendo Procuratori, hoc pacto appposito, quod in Generalibus comitiis redderet rationes introitus et exitus, ita ut vel ipse religioni, vel religio ipsi satisfaceret. Respondit universus patrum Senatus, se non probare quod Reverendissimus cogatur eo modo reddere rationes, sed sibi magis placuere, ut addantur pecuniae quae desunt ad collectas integras. Quibus calculatis, visum est, quod addendum erat ascendere ad summam scutorum centum et quinquaginta dataque est facultas Venerabilibus Magistris Sebastiano Ariminensi, Alexio Fivizanensi, Adeodato Pennebillensi, Augustino Fulginensi, et Paulo Utinensi, qui cum dictam summam divisissent, compererunt singulis Provinciis Italiae multum pecuniarum iniungendum esse. Quod cum retulissent Reverendissimo, noluit tanto onere gravari Provincias et Monasteria, sed quinquaginta subtraxit. Centum vero praedicta per definitorium electi ita diviserunt, ut provinciae Romanae scuta tria et conventui Romano duo adderentur, quae cum antiqua collecta scutorum duodecim faciunt collectam integram scutorum decem et septem.

Dd 20, f. 66r-v.

163

Romae, 16 Maii 1543.

Exemplum literarum ad Provincias pro additione collectarum.

Vobis Reverendo Provinciali ac definitoribus Provinciae Romanolae ordinis Eremitarum sancti Augustini, Commissarii et electi Definitorii Generalis eiusdem ordinis salutem.

Cum per Reverendos Definitores Capituli Generalis electi essemus ad investigandum, quantum pecuniarum ab unaquaque Provincia exigendum esset, ut centum et quinquaginta scuta colligerentur, ad supplementum earum collectarum, quae a provinciis Germaniae et Angliae non exiguntur, *Coloniae* quoque et Ungariae, quarum nonnulla monasteria vel solo aequata, vel forte in aliorum ditionem redacta sunt, quatenus integras collectas solvere non possunt, et utinam quod promiserunt sint solvendo. Vidimus et com-[f.67r]perimus singulis provinciis maximam pecuniarum summam iniungendam esse, quam cum Reverendissimo patri retulissemus, noluit tanto onere gravari provincias, sed quinquaginta exemit. Quo peracto centum scuta dividentes inter provincias et monasteria Generalia ipsarum, invenimus provinciae vestrae scuta octo consuetae collectae superaddenda esse, quorum quatuor conventus Bononiensis, duo conventus Ariminensis, et reliqua duo provincia ipsa persolvent. Curabitis itaque ut aequae a provincialibus conventibus pecuniam quam iniungimus

exigatis, cum antiqua collecta ad Reverendissimum patrem suo tempore transmittendam, quae (si et vos emissis calculis rem ipsam examinabitis) ad summam scutorum decem et septem, et iuliorum novem ascendit. In quorum fidem praesentes scribi fecimus nostris manibus subscriptas, die xvi Maii MDXLIII.

Ego fr. Sebastianus Ariminensis uti unus ex electis a Generali Capitulo confirmo ut supra.

Ego fr. Alexius Fivizanensis electus ad hoc a patribus definitoribus confirmo ut supra.

Ego fr. Deodatus Pennebillensis confirmo ut supra.

Ego fr. Augustinus Fulginas confirmo ut supra.

Ego fr. Paulus Utinensis confirmo ut supra.

Dd 20, f. 66v-67r.

164

Romae, 18 Maii 1543.

A vespere diei huius congregantur patres in aede divi Augustini ad ineunda comitia, considentibusque eisdem R. mus Pater Generalis Hieronymus Seri- [f. 59r] pandus Neapolitanus, qui Religionem nostram suae fidei creditam, quatuor iam annis rexerat, longisque itineribus et longis laboribus perlustraverat, et doctissima et gravissima oratione, quae praeteritis annis, et quo animo gesserat exposuit. Et cum perorasset, vocavit fratrem Guilielmum Bononiensem cursorem, qui sibi erat a manu, ac mandavit ut literas patrum Provinciae Coloniensis omnibus audientibus legeret, quas cum perlegisset, et plicuisset literas patrum Provinciae Tholosanae perlegit, quarum exempla, ad perpetuam nostrae calamitatis, quam his temporibus patimus, memoriam, duximus subscribenda.

Gravissimis, prudentissimisque viris Patribus ordinis Eremitarum sancti Augustini Generali et Diffinitoribus in capitulo congregatis Romae, Coloniensis provinciae patres salutem et christi spiritum.

Indecorum fortasse, gravissimi patres, prima fronte videri poterit, tam pii patres atque Reverendi adeo amicissimis literis vocatos, omni ex parte non studuisse (praesertim tam iustis sanctisque votis) respondere, maxime cum tales fuerint literae, ut vel quaevis durissima saxeaeque pectora excoivisse patria, ad tam sanctum coetum, necessariamque synodum potuissent, tam erant plane paterni animi confertissima inditiis. Quod ipsi (ut non sumus omnino impudentes) nisi certe et hae quidem efficacissimae iustissimaeque rationes patrio solo retinerent, vel improbissimum fateremur. Sed cum visum sit superis, non modo provinciales hos conventus (ut Deo sua sunt iu-

dicia) verum universas has ditiones sic concludere hostibus, ut nulli nisi vitae periculo egressus pateat, qui sumus nos, ut Deo et tam potentibus principibus repugnantes, vel speremus sine certo exitum egressum? Non defuerunt nobis alacres et prompti expeditique se huic itineri, paratos, offerentes, quos inter honorandus Magister noster Provincialis fuit, cum aliis rebus, tum gravissimi patris et publicis et privatis literis provocatus. Verum status praesentium rerum in huiusce nostris regionibus finibusque earum, eos domi vel invitissimos continet, tam turbamur undique bellis, et impetimur, siquidem xxvi Ianuarii hac de re convocati, convenire tantum quatuor Priores potuerunt. Tacemus iam de omni rerum caritate et raritate, ad quae nos maxime (ut qui [f. 59r] mendicato vivimus) praesens bellum perducit, dum Galliae Rex ¹¹⁵⁾ confines sibi nostras regiones inhumane aestate superiori sit depopulatus. Quin et Cliveae ducem ¹¹⁶⁾, et alium quemdam Geldrum nomine Martinum ¹¹⁷⁾ re insignem latronem penetralibus immisit nostris, nihilo mitiora in dies nobis minitans. Mare item nostris infestum reddit, socio huic rei Dacorum rege accito, elementa quoque in nos moturus si imperium auditura speraret. Itaque cum piscationibus, lanifitio, linifitio, importationibus, exportationibus, commutationibusque mercium nostrae hae regiones foveantur, quae omnia nobis unum bellum aufert, vos ipsi iudicate, quae facies esse potest provinciae conventuumque, qui eleemosyna vivunt. Interim quoque non desunt, qui nobis velint male, vel ex professo (de lutheranis loquimur) qui excidium minantur mendicantibus. Hoc certissimum, si pergat diu sevirere bellum excidendos conventus, qui extra urbium muros siti sunt, ne hostibus sint latibulum. Proinde cum haec se habeant ita et vos plane non sitis ignari situs provinciae nostrae, finiumque regionum istarum, hostiumque earum apparatus item belli utrinque (quo fit ut nulli egressus pateat) non arbitramur apud vos prolixiori excusatione opus esse. De candore vestri iudicii plurimum confisi, tantum hoc enixe oramus, ut nos precibus iuветis, quo tandem Dominus nostri miseratus communem omnibus, iucundamque iuxta ac necessariam orbi christiano pacem reddat. Nos vicissim illum precabimur, ut vobis spiritum suum impartiat, quo ea quae recta sunt statuantes, (quorum copiam nobis transmitti efflagitamus) collapsum ordinis statum, pristino nitore reddatis, ad Dei gloriam, et ecclesiae christi decorem. Valete in Domino

¹¹⁵⁾ François I, 1515-1547.

¹¹⁶⁾ Guillaume V, 1539-1592.

¹¹⁷⁾ Maarten van Rossem, 1478-1555.

semper. Datum Gandavi, anno MDXLIII, per vestros humiles filios Provinciale et diffinitores Provinciae vestrae Coloniensis, XXVI Ianuarii.

Fr. Helias hemeric, Prior conventus Gandensis, 2. us diffinitor.

Fr. Henricus Lauaerts, Prior Mechliniensis, 4.us definitor.

Fr. Iudocus Reingout, Prior Brugensis, 3.us definitor.

Fr. Guilielmus Borremans, Prior Lovaniensis, primus Visitator.

Fr. Cornelius bets, prior Iprensis ¹¹⁸).

Fr. Symon Iacobi, lector conventus Gandensis.

Fr. Rogerius Iuvenis, prior provincialis indignus.

Dd 20, f. 58v-59v.

165

Romae, Maii 1543.

Dispositiones familiarum studiorum.

Conventus Romani : Fr. Ioannes Flammingus, studens.

Dd 20, f. 68v.

166

Romae, 13 Oct. 1543.

Provinciali Coloniae.

Venerabili Magistro Rogerio Iuveni, provinciali Coloniae, scripsimus supra modum doluisse, quod malitia temporum, et bellorum tumultus, ipsis ad capitulum venire cupientibus, fuissent impedimento.

Dd 20, f. 118r.

¹¹⁸) Ms. : hermeric. Lavacres. Garremans. lavaniensis. bate. Voir la publication de cette lettre dans *Analecta Augustiniana* 9 (1921-22), 118-119. Les mêmes personnes ont signé également une lettre du 30 avril 1547 adressée au chapitre général à Recanati (1547), chapitre auquel il leur était impossible d'assister à cause des temps troubles, quoique d'autres définites avaient été nommés au chapitre de Hasselt le 11 mai 1544. Le définites Guillaume Borremans de Louvain était entretemps décédé le 25 mars 1546 (voir la note 94).